

Une production franco-québécoise étrange

Une équipe de production audiovisuelle franco-québécoise a posé sa caméra durant trois jours à Beuzeville, et particulièrement au magasin d'antiquités brocante de Michel Hamon, «La Chaise bleue». Elle a tourné une émission consacrée aux phénomènes étranges, avec un magicien bizzariste.

«J'avais l'idée de faire des photos de phénomènes étranges», explique Philippe Prost, de Beuzeville. «Un jour, j'ai rencontré Erick dans un lieu où il exerçait. Je lui ai parlé de mon projet et nous sommes partis sur un projet de livre, voici deux ans. Je travaille moi-même comme photographe pour l'agence Aloha, une société de production audiovisuelle québécoise. Le hasard a voulu que l'équipe soit elle aussi intéressée par ces phénomènes.»

Ambiance un peu cinéma la semaine dernière au magasin «La chaise bleue», à Beuzeville. La boutique d'antiquités brocante de Michel Hamon était le terrain de prédilection d'un tournage pas comme les autres. «Une émission étrange», définit Solange Plamondon, journaliste et productrice pour Aloha. Les meubles anciens et leurs mystères constituaient le point de départ idéal pour réaliser une heure de spectacle avec le «bizzariste» Erick Ferson.

CHASSEUR DE FANTOMES

«Le «bizzariste» retourne aux racines de la magie. Au départ, les magiciens avaient un objectif différent de la plupart de ceux d'aujourd'hui. Ils introduisaient brutalement le mystère et l'étrange dans leur vie quotidienne pour en faire une expérience artistique. Il y avait toute une philosophie», relate M. Ferson. «Dans le bizzarisme, il y a toujours un pro-



L'équipe de production aux côtés de Michel Hamon.

pos, et pas seulement de l'illusion. On utilise la cartomanie, le spiritisme... C'est un art rejeté par les illusionnistes. 95 % d'entre eux pensent que les phénomènes paranormaux n'existent pas sous prétexte qu'ils sont capables de reproduire ces phénomènes. Mais le bizzariste croit à ce type de choses. Il a une connaissance approfondie des sciences occultes et tout ce qui est étrange l'interpelle. Je suis aussi un chasseur de fantômes !»

Un grand-père guérisseur et radiesthésiste, un père magicien et illusionniste, un oncle voyant et hypnotiseur, un autre sorcier, deux tantes cartoman-

ciennes... Erick Ferson est originaire de Lisieux. «Toute ma famille est bercée dans les phénomènes étranges. Quand j'étais enfant, le surnaturel était naturel pour moi. Je me suis toujours intéressé au fantastique, dans la littérature ou le cinéma. Les bizzaristes sont peu nombreux en France, 3 ou 4 au maximum. L'illusionnisme m'ennuyait, même si j'ai eu l'occasion de travailler avec de grands magiciens. Je collecte depuis des années des faits divers étranges et je m'en inspire dans tout ce que je fais. En fait, je ne souhaite pas imposer aux gens la croyance au surnaturel mais susciter chez

eux une réflexion. Les tours de magie sont en réalité des métaphores et ne doivent pas escroquer ceux qui les regardent.»

L'EXPÉRIENCE MORTEMER

Peut-être verrons-nous un jour à la télévision Erick Ferson dans son spectacle d'une heure tourné à Beuzeville. L'artiste est déjà passé plusieurs fois sur les écrans (TF1, M6 et Canal +) et il coproduit maintenant avec Aloha une série d'émissions, «Fantagma» traitant des phénomènes étranges en France et en

Europe. Il en écrit les scénarios tandis qu'une véritable enquête est menée en amont et sur le terrain par l'ensemble de l'équipe.

Philippe Prost coproduit lui aussi les émissions placées sous la direction de Mme Plamondon et tournées par Jean-Michel Pouyet, tous deux Québécois.

«Nous sommes allés à Tancarville et sa tour du Diable, au cimetière du Père Lachaise et ses messes noires, ou encore à Champtocé et à Tiffauges en Vendée, aux demeures de Gilles de Rey. Mais c'est à l'abbaye de Mortemer que nous avons eu l'expérience la plus forte», relate la productrice. «L'atmosphère était pesante. Nous sommes restés le soir et nous avons réellement entendu un souffle, c'est extraordinaire ! On croit les choses à partir du moment où on les vit. Nous avons tous en-

tendu les mêmes choses. On ne cherche pas à convaincre, on raconte ce qui nous est arrivé, et on s'appuie beaucoup sur les faits historiques et sur les témoignages qui varient d'une personne à l'autre.» Fantagma comprendra treize émissions de vingt-six minutes dont quatre en France. Les autres seront tournées en Écosse, en Angleterre et en Allemagne. «Nous visons tous les marchés de télévision, au Canada et dans les autres pays», précise encore Mme Plamondon. «L'intérêt n'est pas tant de surprendre les spectateurs que de leur apprendre des choses de la plus forte», relate la productrice. «L'atmosphère était pesante. Nous sommes restés le soir et nous avons réellement entendu un souffle, c'est extraordinaire ! On croit les choses à partir du moment où on les vit. Nous avons tous en-

• H.P.



Erick Ferson se définit comme bizzariste.